

Avant-propos

Dans cette analyse en deux volets, Marina Mirkes (animatrice et formatrice d'adultes) et Pontien Kabongo (formateur en Éducation permanente au Cefoc) interrogent la notion « d'intelligence ». Selon que l'on adopte le point de vue de la psychologie, de l'anthropologie, de l'éthologie, des neurosciences ou de la génétique, selon la culture particulière à partir de laquelle on parle, le concept se définit différemment. Ce qui amène à relativiser les approches de l'intelligence qui prévalent aujourd'hui. Mais aussi à interroger d'autres manières de concevoir l'intelligence, qui permette à l'École et au monde de la formation d'être plus inclusifs. C'est ainsi que le second volet de l'analyse propose de découvrir la théorie des « intelligences multiples » de Howard Gardner. Les auteurs soutiennent l'idée qu'une telle approche, à distance des conceptions classiques et dominantes de l'intelligence, est bénéfique pour l'action en Éducation permanente.

Mots-clés : École – Éducation permanente – Exclusion – Intelligence

Introduction

Après avoir interrogé dans la première partie de cette analyse le concept « d'intelligence », après avoir démontré que la notion d'intelligence se comprend différemment selon le point de vue que l'on adopte, et qu'elle est à situer dans le temps et l'espace, Marina Mirkes (animatrice et formatrice d'adultes) et Pontien Kabongo (formateur en Éducation permanente au Cefoc) proposent de découvrir la théorie des Intelligences Multiples de Howard Gardner¹. Les auteurs soutiennent l'idée qu'une telle approche, à distance des conceptions classiques et dominantes de l'intelligence, est bénéfique pour l'action en éducative en général et pour l'Éducation permanente en particulier. Prendre conscience que nous sommes toutes et tous intelligents peut être libérateur pour toute personne.

De l'intelligence aux intelligences multiples

Howard Gardner, le père de la théorie des intelligences multiples (IM), a commencé sa carrière dans un établissement traitant des anciens combattants dans les années septante. Ce qui l'a frappé à cette époque, c'est que certaines fonctions du cerveau pouvaient être atteintes à la suite de maladies ou de traumatismes précis à certaines zones, sans affecter les autres capacités de la personne. Ce constat l'a amené à entreprendre sa réflexion sur les intelligences.

La théorie des intelligences multiples a été diffusée en 1983. Son succès dans le monde anglo-saxon a été considérable, en particulier dans les champs de l'éducation et de la formation permanente. Elle introduit notamment une nouvelle façon de comprendre l'intelligence des enfants en échec scolaire.

¹ Howard Gardner est professeur en cognition et en éducation à la *Harvard Graduate School of Education*, professeur de psychologie à l'université de Harvard, professeur de neurologie à la faculté de médecine de l'université de Boston. Il a écrit une vingtaine d'ouvrages et plusieurs centaines d'articles scientifiques. La publication de son livre *Frames of Mind: the Theory of Multiple Intelligence* en 1983, introduit une nouvelle façon de comprendre l'intelligence des enfants en échec scolaire aux États-Unis.

Selon Gardner, une intelligence est définie comme « *un potentiel biopsychologique qui traite des informations qui peuvent être activées dans un environnement culturel pour résoudre des problèmes ou créer un produit de valeur dans une culture* »².

La théorie de Gardner est à distance d'une vision traditionnelle de l'intelligence, telle que la première partie de cette analyse a pu la décrire.

Vision traditionnelle	Vision nouvelle
<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'intelligence est fixée. ▪ L'intelligence peut être mesurée par un nombre. ▪ L'intelligence a une forme unique. ▪ On mesure l'intelligence dans un contexte déconnecté de toute réalité. ▪ Dans le système scolaire, l'intelligence est utilisée pour trier les élèves et prévoir leur réussite. 	<ul style="list-style-type: none"> ▪ L'intelligence, sous différentes formes, peut être développée toute la vie. ▪ L'intelligence n'est pas numériquement quantifiable. ▪ L'intelligence peut s'exprimer de multiples manières. ▪ L'intelligence est appréciée dans des situations contextuelles variées ou dans la vie de tous les jours. ▪ Dans le système scolaire, toutes les facettes de l'intelligence sont utilisées, de manières multiples et variées.

Gardner s'oppose à une vision de l'intelligence comme un attribut ou un talent inné qui se modifie peu avec le temps, l'âge ou l'expérience. Il hésite d'ailleurs à définir l'intelligence au sens large. Il conçoit l'intelligence comme se manifestant de multiples façons. Chaque intelligence correspond à une capacité à résoudre des problèmes ou à produire des biens, de différentes natures et au sens large, ayant une valeur dans un contexte culturel ou collectif précis.

Selon sa théorie, chaque humain dispose à sa naissance d'un bouquet d'intelligences, dont chacune se développera selon un rythme qui lui est propre. Si l'apparition de certaines intelligences est manifeste dès le plus jeune âge, d'autres, comme les intelligences personnelles, mettent plus de temps à mûrir.

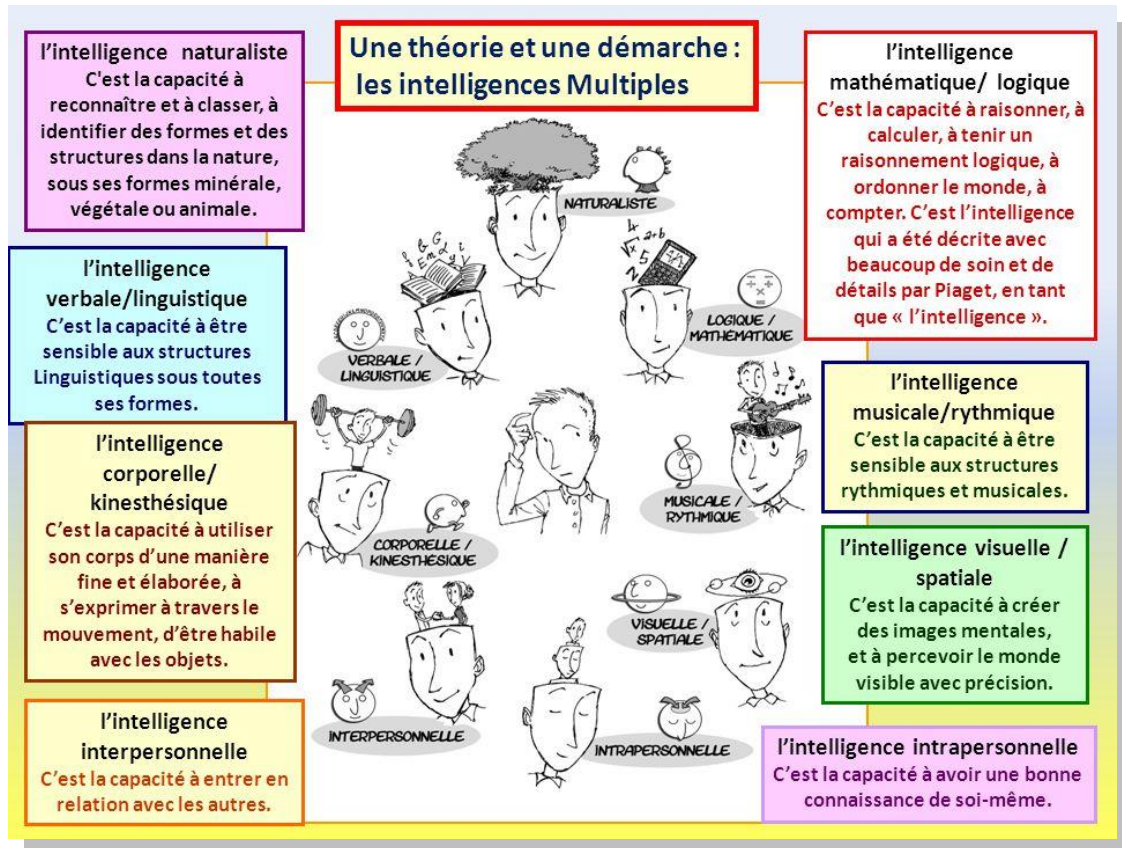
Pour Gardner l'intelligence a trois composantes :

- Un ensemble de compétences qui permettent à un individu de résoudre des problèmes rencontrés dans la vie courante. « *Résoudre un problème* » peut signifier, par exemple, savoir-faire une multiplication à deux chiffres ou savoir travailler en équipe sur un projet.
- La capacité à créer un produit réel ou offrir un service qui ait de la valeur dans une culture donnée. « *Créer un produit* » ou « *offrir un service* » peut signifier, par exemple, le fait de savoir écrire une lettre, être capable d'écouter une personne en difficulté, ou transformer de l'argile en statue. Et « *qui a de la valeur dans une culture donnée* » signifie que les autres, selon la région du monde où se situe l'individu, peuvent tirer profit de ce produit ou de ce service.
- La capacité à se poser des problèmes et à trouver des solutions à ces problèmes, permettant en particulier à un individu d'acquérir de nouvelles connaissances. On remarquera ici que le fait de « *se poser des problèmes* » et de « *chercher des solutions* » donne une vision très dynamique de l'intelligence et de son développement.

Gardner et son équipe ont, à ce jour, identifié huit formes d'intelligences. Pour être définie comme telle, l'intelligence doit être associée à la résolution de problèmes ou de difficultés, doit être valorisée et considérée comme utile et importante, au moins dans certaines cultures. À ces idées principales, d'autres critères scientifiques viennent s'ajouter. L'intelligence doit :

² C Partoune, *Reconnaître et valoriser les intelligences multiples dans votre classe en s'inspirant du modèle d'Howard Gardner*, Université de Liège, Laboratoire de méthodologie de la géographie, 2014.

On peut représenter les huit³ intelligences par ce schéma :

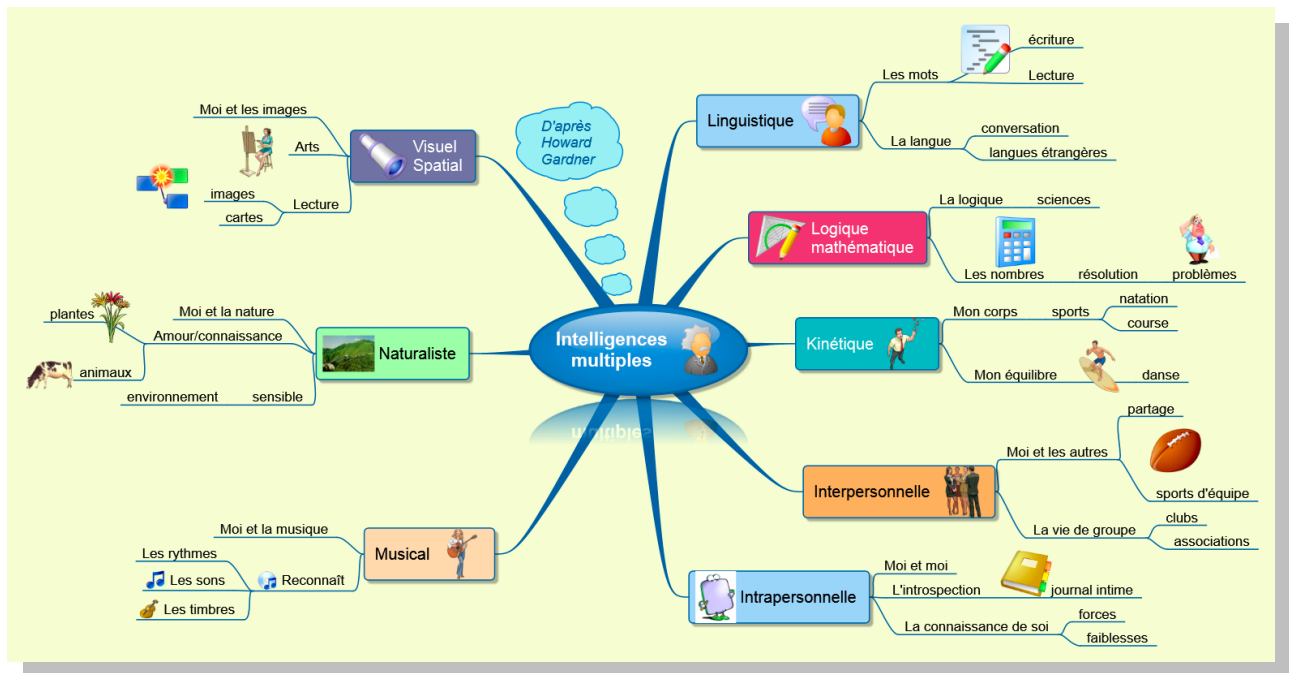


Cette liste n'est pas fermée. Howard Gardner se penche d'ailleurs aujourd'hui sur une neuvième intelligence : l'intelligence existentielle (la capacité à se poser des questions existentielles, par exemple, sur la mort et sur le sens de la vie). Les études qu'il mène jusqu'à présent n'ont pas encore permis de lui attribuer la caractéristique d'intelligence.

Selon la théorie des IM, ce qui distingue les individus, c'est la combinaison originale du degré de développement de chaque forme d'intelligence chez chacun en fonction des situations.

En prenant conscience que les échecs scolaires viennent notamment de la non prise en compte des intelligences fortes de tous les élèves, elle permet aux formateurs de changer leur regard sur les personnes en formation et de mettre en place, en douceur, un changement dans leur pratique pour mieux prendre en compte cette diversité.

³ À noter que selon les traductions, la huitième intelligence se nomme : naturaliste, écologique ou globale. De manière générale, c'est la première forme qui a été retenue.



Une révolution pour l'apprentissage : une nouvelle approche de l'évaluation

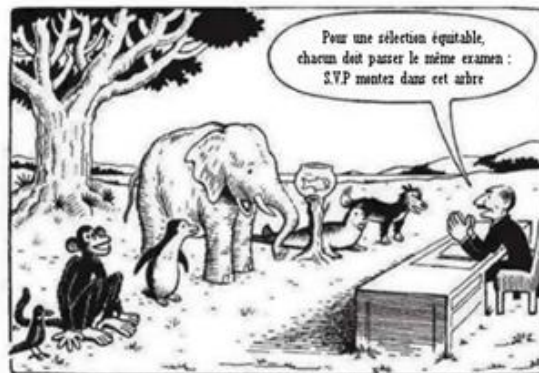
L'approche des intelligences multiples questionne les dispositifs d'évaluation tels qu'ils sont mis en œuvre dans l'enseignement et dans la formation classique.

L'évaluation a trois fonctions de base : la régulation, la certification et l'orientation. Celles-ci sont orientées vers trois types de décisions qui se prennent sur des critères différents.

L'évaluation formative soutient la régulation des enseignements et des apprentissages en train de se faire. Elle se déploie à l'intérieur d'un cursus de formation et accompagne l'apprentissage.

L'évaluation certificative garantit des acquis à l'égard de tiers, sur le marché du travail, à la rigueur à la fin d'un cycle d'études. Elle intervient à l'issue d'un cursus donné.

L'évaluation pronostique ou diagnostic fonde des décisions de sélection ou d'orientation en fonction de l'aptitude présumée à suivre un nouveau cursus. Elle se situe en amont d'un cursus et sous-tend un choix.



Notre système d'éducation

« Tout le monde est un génie. Mais si vous jugez un poisson sur ses capacités à grimper à un arbre, il passera sa vie à croire qu'il est stupide. » Albert Einstein

L'évaluation est un enjeu majeur dans un système d'enseignement. De manière générale, en Fédération Wallonie Bruxelles, les dispositifs d'évaluation font la part belle aux intelligences verbo-linguistiques et logico-mathématiques : tests écrits et QCM sont légion. Qu'en est-il donc pour les enfants dont ces intelligences ne sont pas dominantes ? Le fait de savoir qu'il existe huit intelligences, et qu'on n'est généralement jugé que sur deux d'entre elles, permet de relativiser l'échec et de re-prendre confiance en soi. Plus on se connaît soi-même, plus on apprend facilement.

Par ailleurs, les résultats des évaluations se traduisent généralement dans un chiffre. Pourtant prétendre rechercher de l'objectivité dans l'évaluation à partir de la rigueur qu'on accorde aux chiffres et aux nombres est un leurre. Pour preuve, la différence de cote obtenue pour un même travail en fonction de l'enseignant qui cote « strict » ou « ligh ». Nous savons que les chiffres peuvent dire beaucoup de choses. Sans remettre en question la nécessité de l'évaluation, il est important de s'interroger sur la forme qu'elle prend et sur la manière dont elle est mise en œuvre : quelles intelligences mobilisent-elles ? Comment rencontrer l'ensemble des portes d'entrées des apprenants ? Comment en rendre compte de manière pertinente pour les élèves ?

Si on ne peut pas confier un avion à un pilote qui n'a réussi que ses tests écrits, ni des malades à un médecin qui n'aurait appris que dans des livres, pourquoi demander aux apprenants de démontrer leurs capacités à travers des contrôles qui valorisent souvent exclusivement les formes verbo-linguistique et logico-mathématique ?

Howard Gardner propose un modèle d'évaluation reliant deux idées-clés :

- la compréhension authentique : elle est obtenue lorsque l'apprenant est capable d'utiliser des informations et des compétences d'une manière correcte et appropriée, dans des situations nouvelles et originales avec lesquelles il n'est pas familier.
- l'évaluation authentique : fait appel à l'observation du formateur et la réalisation des projets par l'apprenant. Elle a sa place dans un environnement qui correspond le plus possible à celui dans lequel l'apprenant vit.

La théorie des intelligences multiples est une révolution parce qu'elle invite à apprendre en contexte et à évaluer en situation. C'est une réelle libération pour les formateurs et pour ceux qui sont en situation de formation.

La formation, l'animation avec les intelligences multiples nécessite une cohérence entre l'évaluation (bien entendu authentique) et l'approche pédagogique des IM. On ne peut pas proposer aux apprenants plusieurs manières d'apprendre et en même temps les évaluer à partir de l'évaluation traditionnelle (qui rappelons-le se concentre sur les intelligences verbo-linguistique et logico-mathématique).

Les bénéfices tiennent en quelques mots : individualisation/différenciation et pluralisation.

- L'individualisation/différenciation : la formation doit se faire de la manière la plus individualisée possible et elle doit permettre aux apprenants de montrer de quelle manière ils apprennent efficacement. Chaque apprenant est unique et son processus d'apprentissage l'est aussi. Individualisation signifie bien connaître chaque apprenant et le former de la façon la plus individualisée qui soit, pour qu'il apprenne et puisse montrer de quelle façon il apprend. Selon Gardner, cela peut se faire même avec un groupe de plus de quinze personnes.
- La pluralisation : c'est être en mesure de donner la formation par différentes approches. Si on tient compte des IM, il n'existe pas une activité, une seule chose importante au monde qui puisse être transmise d'une seule façon, qui ne demande qu'une seule approche. Pluraliser, c'est former par différentes approches.

Le défi pour la formation d'aujourd'hui est sans doute de passer de l'individualisation à la pluralisation pour que chaque apprenant puisse se dire : « je suis intelligent de plusieurs manières ».

Intelligences multiples et Éducation permanente

La pédagogie des intelligences multiples répond à une véritable attente dans la formation des petits comme des grands. L'enjeu est immense. Il s'agit de respecter les individus dans leur singularité et dans leur diversité, de leur permettre d'utiliser et de développer leurs richesses propres. C'est l'une des clés d'une bonne estime de soi. Et l'on sait combien l'estime de soi est importante dans la construction de l'identité, dans l'engagement en formation, dans la construction des relations, etc. Selon Hourst, « *Quand on sait que l'essentiel des problèmes psychologiques (relationnels, affectifs, comportementaux) ou de société (comme la violence des jeunes) prennent leur racine dans une mauvaise estime de soi, cela devient un problème de santé publique* » et de démocratie.

Découvrir son bouquet d'intelligences

Dès sa naissance, tout être humain a les huit formes d'intelligence à sa disposition, mais il a tendance à n'en développer que quelques-unes. Repérer les formes dominantes de son intelligence est doublement intéressant : on peut mieux comprendre et relativiser certains « échecs », surtout scolaires ; on peut également mieux choisir une orientation ou un projet professionnel. On est forcément plus à l'aise et on réussit mieux dans une activité qui va solliciter en priorité nos meilleures aptitudes.

Plutôt que de mettre l'accent sur les difficultés dans l'apprentissage, on va s'appuyer sur ses forces, ses intelligences fortes. Ce qui redonne confiance à l'apprenant, lui permet de réussir et ensuite de développer progressivement les intelligences plus faibles.

Comme formateur, nous sommes nombreux à proposer des démarches qui utilisent plusieurs intelligences. Nous sommes comme Monsieur Jourdain qui faisait de la prose sans le savoir. Il est donc possible d'utiliser les intelligences multiples sans le savoir. Le faire avec conscience est toutefois plus porteur et plus riche pour soi et pour les participants aux formations ou aux animations.

Après avoir pris connaissance de la théorie des intelligences multiples et s'être familiarisé avec les huit formes d'intelligence, il est important d'identifier son propre bouquet d'intelligence. C'est en effet à partir de ses propres intelligences fortes que l'on construit généralement ses interventions. Connaître les intelligences les moins utilisées ou celles avec lesquelles on est moins à l'aise permettra d'identifier des points d'attention. Cette prise de conscience est importante pour introduire l'ensemble des intelligences multiples dans sa pratique. Car comment faire pour solliciter chez les personnes en formation des intelligences où l'on est soi-même faible ?

Pour mieux connaître son bouquet d'intelligences (et plus tard celui des participants à la formation), l'idéal est de privilégier l'observation. Les tests que l'on trouve abondamment sur internet sont à manier avec précaution. La démarche même de test est en contradiction avec la théorie des IM. Ainsi, par exemple, on ne détermine pas l'intelligence musicale/rythmique en répondant à des questions (intelligence verbale/linguistique) mais en s'observant en situation de produire des fruits de l'intelligence musicale/rythmique : en chantant, en pratiquant de la musique, en étant sensible aux bruits de la nature ou de machines, etc.

Former et animer en tenant compte des intelligences multiples

La première démarche est de bien se connaître.

La seconde est de repérer le profil des IM susceptibles d'être mobilisées par chacun des apprenants ou des participants. Pour cela, ici aussi rien de tel que l'observation.

Quand on apprend en groupe, la créativité est grande parce que les différentes intelligences présentes au sein du groupe vont apporter une plus-value au travail. Chaque intelligence peut être exploitée et mise au travail.

Pour les adultes en formation, l'animateur peut proposer de se questionner à partir des tâches et des responsabilités en famille et/ou au travail. L'observation reste l'élément capital dans le repérage des IM de chacun-e. Elle peut se faire dans le cadre d'activités organisées pendant les séances de formation.

Howard Gardner propose quelques caractéristiques pour déterminer le profil IM de chacun. Par exemple :

- la verbale-linguistique : prend plaisir à lire et/ou à écrire
- la musicale/rythmique : se met à danser sur le moindre rythme
- l'inter-personnelle : est ouvert aux autres
- la corporelle/kinesthésique : aime toucher, a un sens tactile développé
- la visuelle/spatiale : a un bon sens d'orientation
- la logico-mathématique : aime résoudre des problèmes à forte composante logique
- l'intrapersonnelle : a une bonne connaissance de ses forces et de ses faiblesses, de ses talents et de ses capacités
- la naturaliste : est fasciné par les animaux et leurs comportements

Conclusion

Quels La première partie de cette analyse a montré que, selon la vision traditionnelle, l'intelligence serait une faculté unique et générale, mesurable par le fameux QI, grâce à des tests. De là à penser que le classement des individus sur « l'échelle de l'intelligence » refléterait la hiérarchie des destins scolaires, professionnels et sociaux, le pas a été et est vite franchi. On a vu aussi qu'évaluer chaque individu isolément sur quelques compétences hors contexte n'est plus crédible au regard de la science comme des besoins de la société.

Selon la vision nouvelle, l'intelligence se présente sous différentes formes et elle peut être développée toute la vie. Elle s'exprime de multiples manières et est appréciée dans des situations contextuelles variées ou dans la vie de tous les jours.

Le grand mérite de Howard Gardner, il y a vingt ans, est d'avoir formulé la théorie des intelligences multiples. Il n'y a pas une forme unique d'intelligence mais plusieurs formes indépendantes dont nous sommes tous dotés dans des proportions extrêmement variables. Il en distingue huit aujourd'hui. Chaque individu possède son propre bouquet d'intelligence qu'il peut développer, déployer tout au long de sa vie.

Son approche questionne aussi les dispositifs d'évaluation qui classent et hiérarchisent les personnes en formation. Gardner propose une démarche d'évaluation qui prend en compte cette diversité.

La théorie des intelligences multiples ouvre également des portes au niveau de l'animation et de la formation. Ici aussi, toutes les formes d'intelligences ont leur place. À chacun et chacune de les déployer au gré de ses animations afin de permettre à chacun et chacune de s'engager dans l'apprentissage.

Marina MIRKES et Pontien KABONGO

Pour aller plus loin

Howard GARDNER, *Les formes de l'intelligence*, 1997 (traduction française de *Frames of Mind : The Theory of Multiple Intelligence*, édité en 1983 et réédité en 1993), Paris, Odile Jacob.

Howard GARDNER, *Les intelligences multiples, La théorie qui bouleverse nos idées reçues*, Paris, Éditions Retz, Collection « Petit Forum », 2008.

Bruno HOURST, *À l'école des intelligences multiples*, Paris, Hachette Éducation, 2014.

Jacques BELLEAU, *Les formes d'intelligences de Gardner*, mars 2001.

Philippe PERRENOUD, *Les trois fonctions de l'évaluation dans une scolarité organisée en cycles*, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, Université de Genève, 2001.

Ressources vidéo :

www.youtube.com/watch?v=IFKCXP2OZJg&feature=em-subsub_digest-vreccs

www.youtube.com/watch?v=NEFck7o68Ks&t=133s

www.youtube.com/watch?v=0vzDEcsdG6E

www.youtube.com/watch?v=dAIjrsH49wQ

www.youtube.com/watch?v=ybGixX5y4es

www.youtube.com/watch?v=gQLitHPA9Zg&t=84s

www.youtube.com/watch?v=VXEe3QoYON8&t=4s